

Donald Trump s'est-il vraiment préparé à rencontrer Vladimir Poutine?

15h40 , le 6 juillet 2017, modifié à 15h41 , le 6 juillet 2017

Donald Trump rencontre vendredi Vladimir Poutine pour la première fois depuis son élection. Une entrevue qui va orienter les grands axes de la relations

russo-américaine ces prochaines années.



Vladimir Poutine et Donald Trump se rencontrent vendredi à Hambourg. (Reuters)

Partager sur :



C'est une rencontre cruciale qui va ponctuer la venue de **Donald Trump** au G20 à Hambourg. Le président américain rencontre vendredi **Vladimir Poutine** pour la première fois depuis son arrivée à la Maison-Blanche. En atterrissant jeudi en Pologne, où il a prononcé le premier discours de son voyage, le président américain a fait le choix d'un pays ami très favorable à l'Otan et hostile à Moscou. Durant son allocution, le milliardaire a défendu l'alliance militaire qu'il critiquait il y a encore quelques mois. Mais il s'est refusé à blâmer la Russie pour son rôle présumé dans le piratage de la présidentielle américaine. Une entrée en matière qui entretient le flou sur ses intentions avant l'entrevue de vendredi, que plusieurs spécialistes américains redoutent.

Donald Trump "doit poser des limites à la Russie"

La Maison-Blanche a expliqué que Donald Trump et Vladimir Poutine auraient une "rencontre bilatérale normale" vendredi. Cela signifie qu'elle sera certainement plus longue que les entrevues limitées qui jalonnent d'ordinaire le G20. Ce sera la première fois depuis que l'administration Obama a sanctionné l'annexion de la Crimée que les chefs d'Etat américain et russe se

rencontrent de cette manière. En avril, Vladimir Poutine a reçu le secrétaire d'Etat américain Rex Tillerson et Donald Trump a rencontré le ministre des Affaires étrangères Sergueï Lavrov à Washington en mai. Depuis, les accusations de collusion entre la Russie et l'équipe de campagne du président américain ont pris une nouvelle ampleur.

Le président américain "doit poser des limites à la Russie et Vladimir Poutine", a estimé Steven Pifer, un ancien diplomate américain spécialiste des relations avec la Russie, dans une interview à la radio **NPR**. "S'il revient sans avoir soulevé ce problème, je pense qu'il va faire face à de nombreuses critiques." Et la communication présidentielle ne rassure pas. "Nous n'avons pas d'agenda spécifique, a déclaré la semaine dernière le conseiller à la sécurité nationale H.R. McMaster. Le président parlera de ce qu'il voudra", a-t-il ajouté. Pour Heather Conley, directrice du programme européen au Centre for Strategic and International Studies citée par **The Guardian**, cette déclaration "fait apparaître le manque de préparation des Américains".

Nul doute que face à lui, Vladimir Poutine sera très préparé. "Il est très bon lors des premières rencontres. Il a un agenda et sait comment manoeuvrer", explique le chercheur Thomas Wright au **Daily Beast**. Pour illustrer la problématique à laquelle Donald Trump va faire face vendredi, le site américain Vox paraphrase un ancien membre du cabinet de George W. Bush, rapportant l'habitude du président russe de noter ses griefs sur une fiche avant de les aborder un à un. "C'est seulement après que commenceront les discussions de fond", écrit le média. "Si Trump n'a pas le courage d'aborder le problème, Poutine en conclura qu'il peut passer outre les affaires sans que le président ne s'y oppose, déclare au Los Angeles Times Adam Schiff, membre du comité du renseignement à la Chambre des représentants. Ce serait une grosse erreur."

"Je ne suis pas sûr que Trump soit préparé"

Novice en matière de diplomatie, Donald Trump se frotte vendredi à l'un des chefs d'Etat les plus expérimentés de la planète. "J'ai un peu peur de cette rencontre car Poutine va entrer dans la pièce très bien préparé et je ne suis pas sûr que Trump soit préparé", déclare Steven Pifer. La Maison-Blanche n'a pourtant pas lésiné sur les moyens pour que le président américain dispose de toutes les armes face à son homologue russe. Le **Los Angeles Times** détaille en partie les briefings du milliardaire avant le sommet du G20. Un épais dossier lui a été remis en vue de préparer cette entrevue, selon deux sources officielles anonymes. Le profil psychologique du président russe y est très détaillé, son passé d'agent du KGB et sa capacité à obtenir l'adhésion de l'interlocuteur aussi. Mais "le président ne lit pas souvent les notes" qui lui sont remises et préfère des "briefings personnalisés". "Les conseillers ont écrit une liste de phrases de la taille d'un tweet pour résumer les points principaux que Trump pourrait faire valoir face à Poutine", déclarent ces deux personnes au journal californien.

Si durant toute sa campagne, Donald Trump a affirmé vouloir retrouver de bonnes relations avec la Russie, les sujets de discorde sont nombreux. En proclamant jeudi son "ferme" attachement au pacte de défense mutuelle de l'Otan, qu'il jugeait "obsolète" il y a encore quelques mois, le président américain distille des signaux contradictoires, ce qui n'est pas pour rassurer son entourage. Dans le même temps, Vladimir Poutine n'a pas dévoilé son jeu. En 2007, il avait laissé accéder son labrador à une conférence de presse en compagnie d'Angela Merkel, assurant ne pas savoir que la chancelière allemande avait peur des chiens. En mai dernier, la diplomatie russe

avait publié une photo de Donald Trump sourire aux lèvres en compagnie de Sergueï Lavrov et de l'ambassadeur Sergueï Kisliak dans le bureau ovale. Une vraie victoire politique, au lendemain de l'éviction du patron du FBI James Comey. Donald Trump est prévenu.